



# LAUSANNE DÉCHIFFRÉE

## COURRIER STATISTIQUE

5<sup>E</sup> ANNÉE N° 2 OCTOBRE 2009

www.scris-lausanne.vd.ch



© FOTOLIA

1 LAUSANNE SE COMPARE À D'AUTRES VILLES SUISSES ET EUROPÉENNES

2-3 POPULATION  
LOGEMENT  
CRIMINALITÉ

4-5 ÉCONOMIE  
FORMATION  
REVENU

6-7 TRANSPORTS  
ENVIRONNEMENT  
VIE POLITIQUE

8 TOURISME  
CULTURE  
CONCLUSION

© Statistique Vaud (SCRIS)  
Rue de la Paix 6 - CP - 1014 Lausanne  
Tél. 021 316 29 99 - Fax 021 316 29 50  
info.stalls@vd.ch

Rédacteur responsable : Jean Campiche  
Rédaction : Christiane Roh (CR),  
Bastien Sandoz (BS)  
Mise en page : Sandrine Mezenen  
Graphisme : Art Com & Partenaires, Lausanne  
Impression : Imprivite, Renens

 **Statistique Vaud**  
SERVICE CANTONAL DE RECHERCHE ET  
D'INFORMATION STATISTIQUES (SCRIS)

L a u s a n n e

## LAUSANNE SE COMPARE À D'AUTRES VILLES SUISSES ET EUROPÉENNES

La présente publication a pour but de situer Lausanne par rapport à 3 autres villes suisses et à un panel de 24 villes européennes, choisies pour leurs relatives similitudes selon différents critères tels que la taille démographique. Cette étude comparative se base sur les données résultant de l'audit urbain, un projet d'Eurostat (Office statistique des Communautés européennes) qui consiste à recueillir des informations statistiques comparables sur plus de 370 villes réparties dans 30 pays du continent européen.

L'objectif de l'audit urbain est de permettre une comparaison pertinente entre les villes européennes, à l'aide d'une pluralité d'indicateurs. Ce projet s'inscrit à la fois dans la politique régionale et la politique de cohésion de l'Union européenne. Son but est aussi d'éclairer les problématiques de politique urbaine, notamment l'intégration et la qualité de vie et, plus généralement, d'évaluer la situation et l'évolution des différentes zones urbaines. L'audit urbain est aussi intéressant pour la Suisse, que ce soit dans le cadre de la politique des agglomérations ou des stratégies de développement du territoire.

La Suisse participe depuis 2006 à l'audit urbain, dans le cadre d'une phase pilote avec Zurich, Genève, Berne et Lausanne, leur offrant une visibilité supplémentaire à l'échelle européenne. Les données sont présentées sous forme de près de 350 indicateurs, qui recouvrent plusieurs domaines de la statistique publique : population, aspects sociaux, aspects économiques, participation civique, éducation et formation, environnement, mobilité et transports, société de l'information et enfin culture et loisirs. La récolte de données concerne avant tout les villes elles-mêmes (selon les limites administratives), mais aussi leurs agglomérations et leurs quartiers pour un nombre plus restreint d'indicateurs.

Les données analysées portent sur les deux dernières périodes couvertes par l'audit urbain, soit

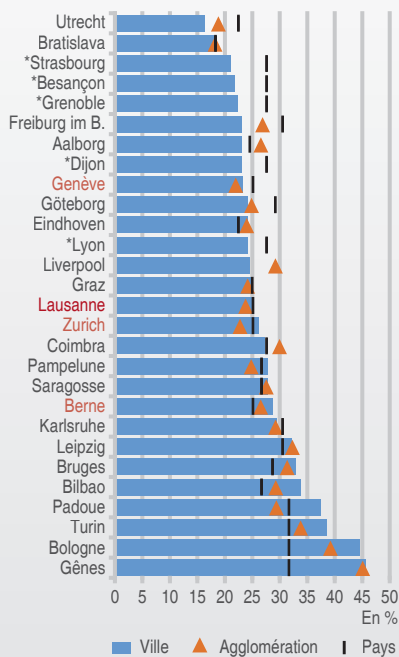
### LES VILLES EUROPÉENNES COMPARÉES À LAUSANNE



de 1999 à 2002 et de 2003 à 2006, et ce sont les valeurs disponibles les plus récentes qui sont présentées ici.

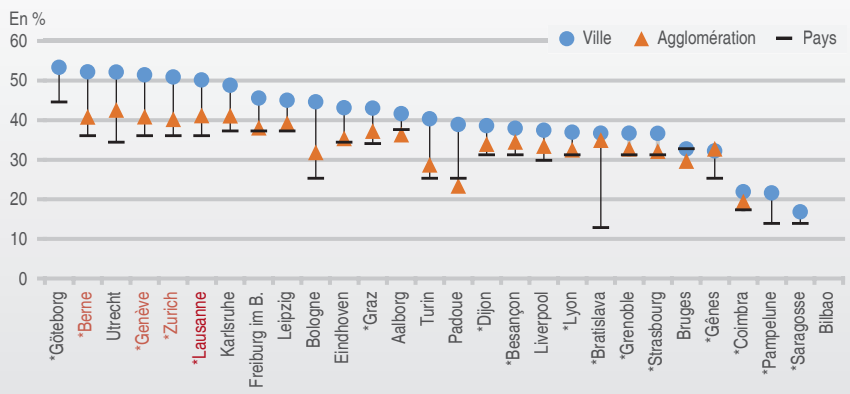
Lorsqu'un graphique ne précise pas quel niveau géographique est représenté, il s'agit des villes centres uniquement et non des agglomérations.

### TAUX DE DÉPENDANCE DÉMOGRAPHIQUE DES PERSONNES ÂGÉES<sup>1</sup>, 2003-2006



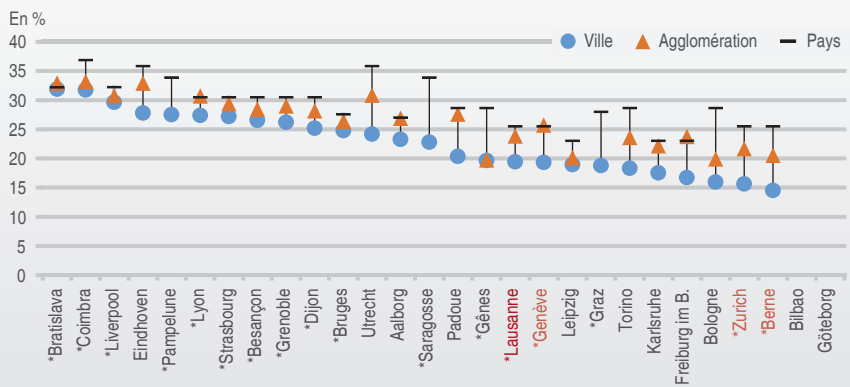
<sup>1</sup> Egal aux 65 ans et plus, divisé par les 20 à 64 ans, fois cent.  
\*1999-2002

### PROPORTION DE MÉNAGES D'UNE PERSONNE, 2003-2006



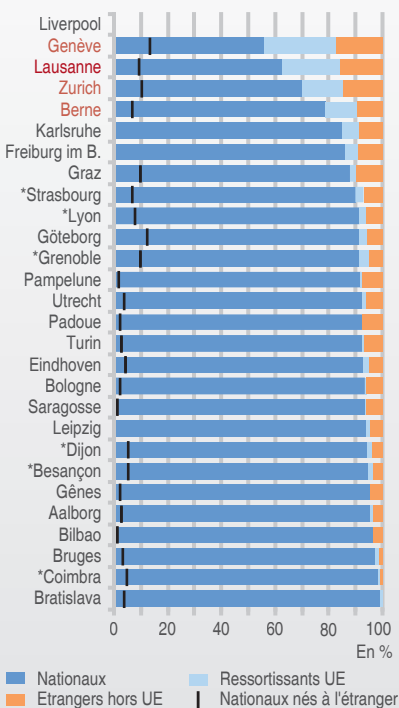
\*1999-2002

### PROPORTION DE MÉNAGES AVEC ENFANTS DE 0 À 17 ANS, 2003-2006



\*1999-2002

### POPULATION SELON L'ORIGINE, 2003-2006



\*1999-2002

### VIELLISSEMENT DÉMOGRAPHIQUE

Lausanne compte 27 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes en âge de travailler (20 à 64 ans), un indicateur de vieillissement qui la place dans la moyenne des 28 villes

présentées ; aucune des villes suisses n'occupe de position extrême, même si Genève se situe dans la moyenne inférieure et Berne dans la moyenne supérieure. Les villes subissant le plus fort vieillissement sont italiennes, alors que les françaises restent nettement plus jeunes (Strasbourg, Besançon) ou proches de la moyenne (Lyon). Les villes ayant un indicateur de vieillissement très élevé ou très bas s'écartent fortement de la situation générale de leur pays. La situation caractéristique prévalant dans les années septante ou huitante, moment où les villes centres vieillissantes étaient entourées de banlieues jeunes, ne se vérifie plus toujours. A Utrecht, Freiburg-im-Breisgau, Aalborg, Liverpool et Coimbra, les agglomérations présentent un vieillissement plus marqué que les villes centres.

### RESSORTISSANTS ÉTRANGERS

A Lausanne on dénombre 62,5% de Suisses et 22% de ressortissants de l'Union Européenne ; les 15,5% restants proviennent pour 2% de pays ayant atteint un haut niveau de développement humain selon l'ONU et pour 13,5% d'autres pays. Les villes suisses accueillent toutes une proportion d'étrangers nettement plus élevée que les villes européen-

nes. Même si le caractère cosmopolite des villes suisses est évident, il faut rester prudent dans les comparaisons car notre pays pratique une politique restrictive en matière d'octroi de la nationalité, contrairement à d'autres pays, comme la France ou la Suède.

### MÉNAGES ET FAMILLES

Inertie de la pierre oblige, les villes centres – généralement construites à une époque où l'on se serrait dans des logements plus petits – abritent toutes beaucoup plus de ménages d'une personne et nettement moins de familles avec enfants que leur agglomération et leur pays respectif. Avec 50% de ménages composés d'une seule personne, Lausanne n'est devancée que par Göteborg et les autres villes suisses. Les villes italiennes occupent une position moyenne ; Coimbra et les villes espagnoles ou françaises ferment la marche avec des taux de 20 à 40%. Les taux observés dans les agglomérations suivent de près ceux du pays. Concernant la proportion de familles avec enfants, Lausanne et Genève occupent une position assez moyenne (19% des ménages), tandis que Zurich et Berne sont proches de la queue du peloton. Les villes italiennes restent assez

au-dessous de la moyenne et les villes françaises nettement au-dessus, venant après diverses villes du nord et d'Espagne.

**NAISSANCES ET DÉCÈS**

Concernant l'accroissement naturel de la population, les villes suisses occupent une position moyenne, même si les cités romandes présentent un accroissement positif modéré alors que les alémaniques connaissent des soldes légèrement négatifs. L'accroissement naturel de la population est particulièrement dynamique dans les villes françaises et à Utrecht, un fait que l'on peut rapprocher de leur faible taux de dépendance démographique pour les personnes âgées. En revanche, les villes italiennes où le taux de vieillissement de la population est élevé enregistrent une décroissance naturelle avoisinant 5%. La position des villes françaises et italiennes aux deux extrêmes de l'échelle reflète la force ou la faiblesse des taux de natalité observés dans leurs pays respectifs. Les villes françaises n'occupant pas une

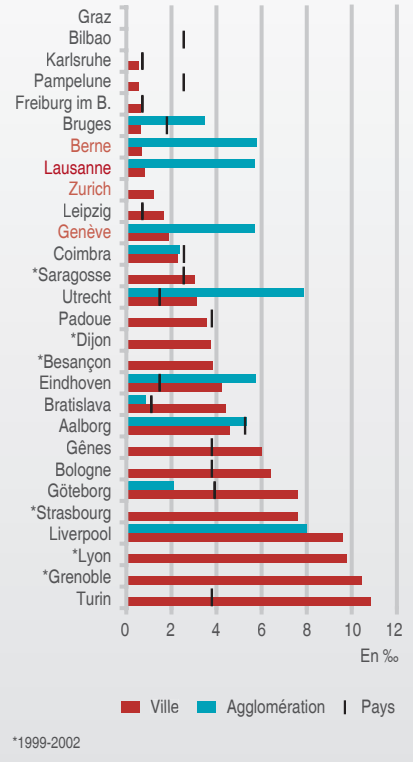
position aussi extrême pour la proportion de ménages avec enfants, on en déduit que les fratries y sont plus nombreuses.

**LOGEMENT**

Il existe souvent un lien étroit entre la proportion de propriétaires et celle des maisons individuelles. La Suisse se distingue par le très faible nombre de ménages propriétaires de leur logement ou vivant dans une maison individuelle (respectivement 6,2 et 2,8% à Lausanne). La plupart des autres villes connaissent des proportions bien plus élevées. Dans les villes du Nord, la propriété est assez bien corrélée avec les villas individuelles. Au sud, particulièrement dans les villes italiennes et espagnoles, on compte, au contraire, à la fois un très grand nombre de propriétaires et très peu de villas individuelles. Dans les villes françaises, la proportion de propriétaires varie entre 35 et 50% et le nombre de villas individuelles constitue entre 15 et 30% des logements. Les maisons individuelles et les propriétaires sont généralement plus

nombreux dans les agglomérations. Mais même à ce niveau, les agglomérations suisses restent en queue du peloton.

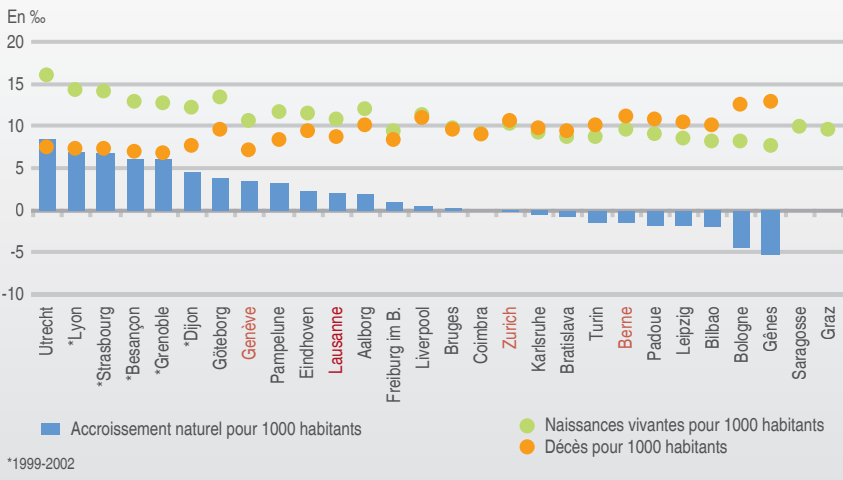
**NOMBRE DE VOITURES VOLÉES POUR MILLE HABITANTS, 2003-2006**



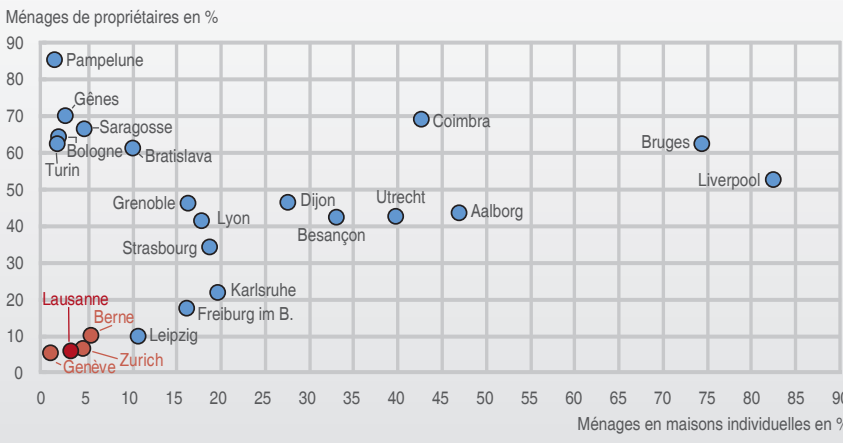
**VOLS DE VOITURE**

Il est très difficile de comparer les taux de criminalité, car tant les lois que les pratiques policières diffèrent selon les pays. L'indicateur le plus cohérent contenu dans l'audit urbain porte sur un délit bien circonscrit : le vol de voitures. Avec un taux variant de 0,8% habitant à 1,9%, les villes suisses sont nettement moins touchées que la plupart des autres villes européennes. Parmi les villes les plus frappées, on trouve en tête des villes italiennes et françaises ainsi que Liverpool et Göteborg : on y enregistre de 6 à plus de 10 vols de voitures pour mille habitants. Les vols de voitures ayant lieu dans l'ensemble des agglomérations sont généralement nettement plus nombreux que dans les villes centres, sauf à Liverpool et Bratislava. Différents éléments sont susceptibles d'expliquer le plus mauvais score des agglomérations : entre autres, le fait que les occasions de vol soient plus nombreuses en périphérie (plus de possesseurs de voitures qui y laissent leur véhicule en stationnement nocturne), tandis que les risques de se faire remarquer par un habitant ou pincer par une patrouille policière sont forcément plus faibles dans ces zones plus étendues et moins denses que les villes centres.

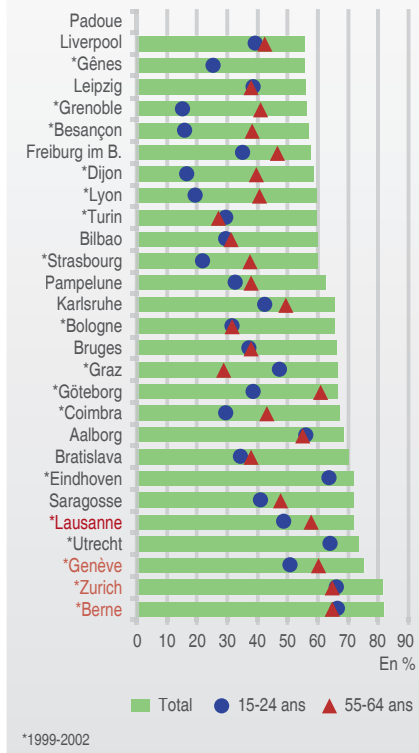
**TAUX BRUTS DE NATALITÉ ET MORTALITÉ DANS LES VILLES, 2003-2006**



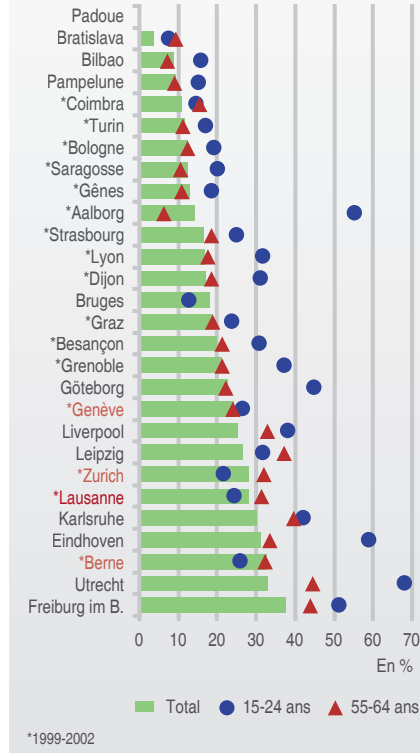
**MÉNAGES EN MAISONS INDIVIDUELLES ET/OU MÉNAGES PROPRIÉTAIRES DE LEUR LOGEMENT, 1999-2002**



**PROPORTION D'ACTIFS OCCUPÉS, 2003-2006**



**PROPORTION DE TRAVAILLEURS À TEMPS PARTIEL, 2003-2006**



**POPULATION ACTIVE OCCUPÉE**

Le rapport entre l'effectif des personnes actives occupées et la population résidente âgée de 15 à 64 ans dépend notamment du nombre d'étudiants et de l'âge de la retraite, légal ou effectif; pour ces raisons, il est intéressant d'isoler les tranches d'âges supérieure et inférieure. Dans chaque ville, ces catégories de la population connaissent des taux sensiblement inférieurs à l'ensemble de la population considérée, comme on peut s'y attendre pour les raisons évoquées. Parmi les résidents âgés de 15 à 64 ans, le taux d'actifs occupés est le plus élevé dans les villes suisses, où il varie entre 72% à Lausanne et 82% à Berne, ainsi qu'à Utrecht.

Si l'on ne considère que les jeunes de moins de 25 ans, la France connaît les taux les plus bas, avec un minimum de 15% à Grenoble. En France, l'apprentissage en entreprise est peu répandu, au profit des écoles professionnelles à plein temps, par conséquent peu de Français de 15 à 24 ans disposent d'un contrat de travail. Dans cette catégorie d'âge, les villes alémaniques affichent les plus hauts taux (66,2% à Berne, le maximum), alors que Lausanne se situe nettement plus bas (48,4%).

Quant aux personnes âgées de 55 à 64 ans, c'est encore à Berne et Zurich qu'elles sont le plus actives: plus de 64% d'entre elles y occupent un emploi, tandis qu'elles sont 57,6% à Lausanne.

**TRAVAIL À TEMPS PARTIEL**

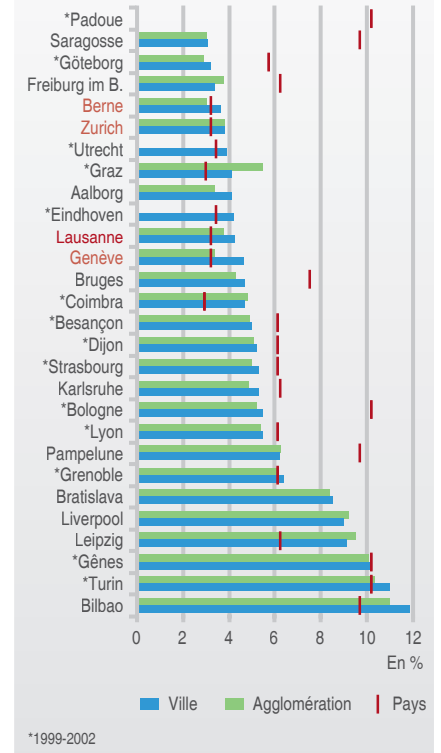
La proportion de travailleurs occupés à temps partiel (moins de 30 heures par semaine) dépasse 24% dans les villes allemandes, néerlandaises et suisses (28,2% à Lausanne), ainsi qu'à Liverpool, avec un maximum de 37,6% à Freiburg im Breisgau. A l'opposé, Bratislava affiche la valeur la plus basse avec seulement 3,6% de travailleurs à temps partiel.

Ces résultats globaux sont toutefois à nuancer en isolant les groupes d'âges inférieur et supérieur. En effet, Aalborg affiche l'un des taux les plus élevés parmi les 15-24 ans (55,1%), mais aussi le plus bas parmi les 55-64 ans (6,2%). Dans la plupart des villes, le taux de travailleurs à temps partiel est plus élevé chez les 15-24 ans que globalement; en Suisse toutefois, seule Genève obéit à cette tendance. Dans de nombreuses villes, la proportion parmi les 55-64 ans est légèrement inférieure à celle des 15-64 ans, mais pas à Lausanne où 31,2% des travailleurs les plus âgés sont à temps partiel. Quelle que soit la ville, les emplois à temps partiel occupés par les moins de 25 ans sont constitués, dans une large mesure, de «jobs d'étudiants», les apprentis étant comptés comme des travailleurs à plein temps. La possibilité ou la nécessité, pour les étudiants, d'exercer une activité rémunérée a donc une incidence sur la proportion de jeunes travaillant à temps partiel.

**CHÔMAGE**

Entre les villes d'un même pays, les proportions de personnes au chômage parmi les résidents de 15 à 24 ans peuvent fortement différer. Ainsi, les villes espagnoles affichent à la fois la plus grande valeur (11,8%) et la plus petite (3,1%). En Suisse, les villes romandes ont des proportions un peu plus élevées que les alémaniques (4,3% à Lausanne). Par contre, l'agglomération de Zurich est la plus touchée par le chômage des jeunes. Globalement, les différences entre une ville et son agglomération sont peu marquées, avec généralement une plus forte proportion dans les villes; c'est particulièrement net à Genève, avec 1,2 point de différence. Toutefois, le phénomène est fortement inversé à Graz, avec un écart de 1,3 point.

**PROPORTION DE RÉSIDENTS DE 15-24 ANS AU CHÔMAGE, 2003-2006**

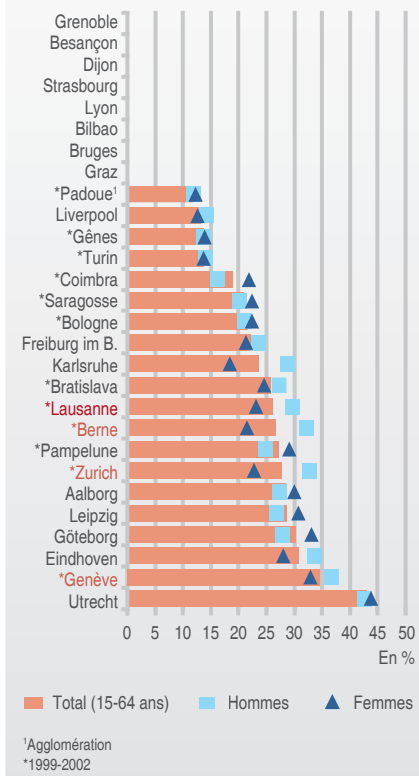


Toutes les villes considérées sont universitaires; celles dont les universités sont importantes, par rapport à leur taille démographique, attirent beaucoup d'étudiants qui s'y installent; ils viennent grossir les rangs des résidents de moins de 25 ans dans ces villes, sans être au chômage. Par conséquent, la proportion de jeunes résidents au chômage est parfois plus basse que dans le pays tout entier (Saragosse et Bologne par exemple), bien que cela ne se vérifie pas toujours. En Suisse notamment, la proportion vaut 3,2%, et Leipzig surtout dénombre beaucoup plus de chômeurs que le reste de l'Allemagne.

## FORMATION DE LA POPULATION

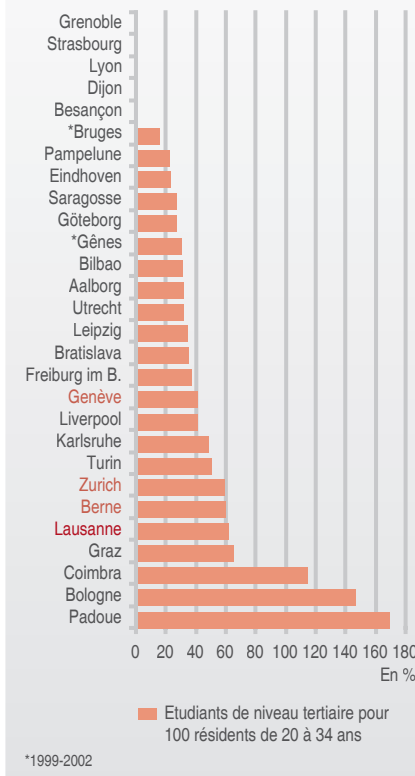
En Suisse, les formations de niveau tertiaire sont dispensées par les hautes écoles universitaires (universités et écoles polytechniques fédérales), par les hautes écoles spécialisées et englobent aussi la formation professionnelle supérieure. Dans les villes suisses, plus du quart de la population âgée de 15 à 64 ans dispose d'un niveau de formation tertiaire, leur part variant entre 26,2% à Lausanne et 34,6% à Genève.

### PART DE LA POPULATION AVEC FORMATION TERTIAIRE, 2003-2006



Utrecht se distingue avec la plus forte proportion (43,1%), à la fois chez les hommes (42,6%) et chez les femmes (43,7%). A l'opposé, Padoue ne compte globalement que 11,9% de détenteurs d'un titre de niveau tertiaire. Les différences entre les sexes sont presque inexistantes dans les villes italiennes (moins de 1 point), tandis que l'écart à la faveur des hommes dépasse 10 points à Karlsruhe et à Berne, Lausanne atteignant une différence assez élevée de 6,5. A l'opposé, c'est à Coimbra et Göteborg que les femmes devancent le plus les hommes, de 5,6 et 5,2 points respectivement. Par ailleurs, Lausanne est la ville suisse comptant le moins d'hommes ayant achevé une formation tertiaire (29,5%), alors qu'à Berne se trouvent proportionnellement moins de femmes de ce niveau de formation (21,4%) qu'ailleurs en Suisse.

## ÉTUDIANTS ET POPULATION RÉSIDANTE, 2003-2006



## ÉTUDIANTS

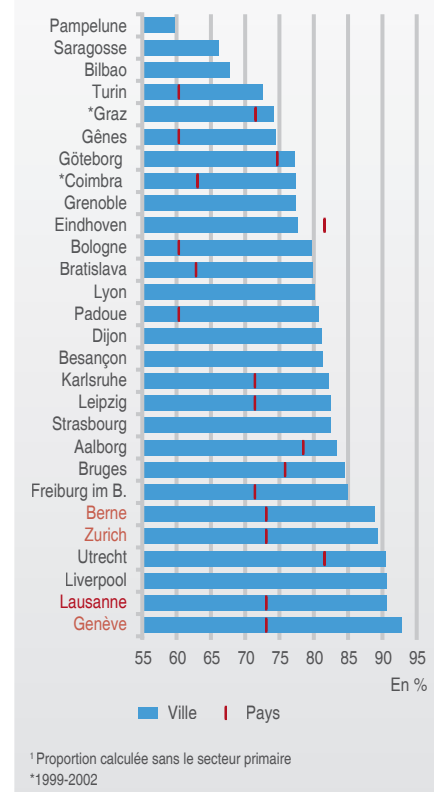
Le nombre d'étudiants suivant leur cursus dans une ville, rapporté à la population résidente de la tranche d'âge correspondante (20 à 34 ans), permet de rendre compte de l'importance des hautes écoles par rapport à la taille de la ville. Des chiffres supérieurs à 100% découlent du fait que de nombreux étudiants habitant à l'extérieur des villes viennent y suivre leur cursus. Il en va ainsi de Coimbra, Bologne et Padoue, qui atteint le maximum de 169%. En Suisse, c'est Lausanne qui regroupe le plus d'étudiants de niveau tertiaire par rapport à la population âgée de 20 à 34 ans (61,5%), et Genève qui en compte proportionnellement le moins (41,1%).

## TISSU ÉCONOMIQUE

Dans toutes les villes centres, le secteur tertiaire prédomine par rapport au secondaire, tandis que le secteur primaire y est presque inexistant. Néanmoins, le tissu économique varie considérablement selon les villes : à Genève et Lausanne, le secteur tertiaire représente respectivement 92,8% et 90,6% de l'ensemble des emplois des secteurs secondaire et tertiaire, les plus hautes valeurs de toutes les villes. A l'opposé, cette proportion est inférieure à 70% dans les villes espagnoles, qui sont plus industrielles, avec un minimum de 59,8% à Pampelune.

Plus précisément, Lausanne compte 24,3% d'emplois dans la finance, l'immobilier et les services aux entreprises (parmi les secteurs secondaire et tertiaire), ce qui est moins qu'à Zurich et Padoue (plus de 35%) mais bien plus que dans les villes espagnoles (moins de 11%).

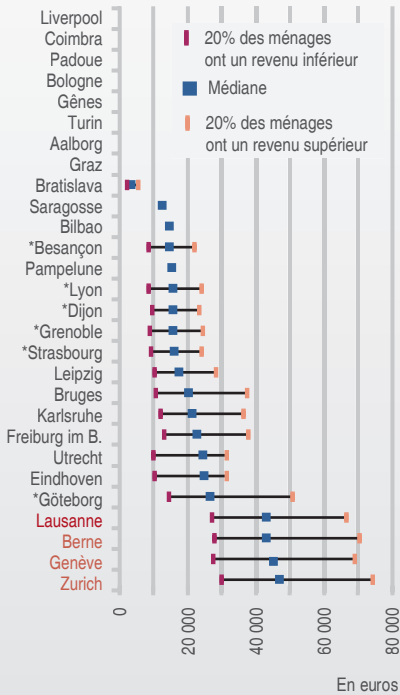
## PART DES EMPLOIS DU SECTEUR TERTIAIRE<sup>1</sup>, 2003-2006



## REVENU DES MÉNAGES

Les revenus annuels disponibles des ménages sont nettement plus élevés en Suisse qu'ailleurs, avec une médiane comprise entre 42 809 euros à Lausanne et 46 787 euros à Zurich. A l'opposé, les villes françaises, espagnoles et Bratislava connaissent les plus basses valeurs, avec une médiane minimale de 3 191 euros à Bratislava. Cependant, la comparaison entre différents pays s'avère délicate car ces indicateurs ne tiennent pas compte du pouvoir d'achat correspondant. En chiffres absolus, l'intervalle entre le premier quintile (20% des ménages ont un revenu inférieur) et le quatrième (20% des ménages ont un revenu supérieur) est de loin le plus large en Suisse et à Göteborg, allant jusqu'à 44 205 euros à Zurich. Toutefois, cet écart n'est proportionnellement pas très élevé en Suisse : le rapport du quatrième quintile sur le premier atteint un maximum de 3,5 à Bruges, alors qu'en Suisse ce facteur vaut environ 2,5, le minimum étant de 2,4 à Bratislava.

### REVENU ANNUEL DISPONIBLE DES MÉNAGES, AGGLOMÉRATIONS<sup>1</sup>, 2003-2006



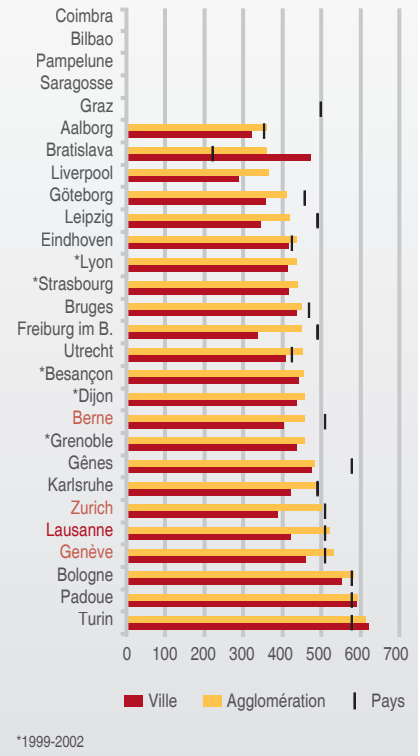
dulaires est donc relativement peu présent dans les alentours de Gênes, ce qui peut s'expliquer par le fait que 84,5% de la population active de l'agglomération réside dans la ville centre. Assez logiquement, les villes centres enregistrent plus d'entrées que de sorties, mais le nombre d'entrants pour 100 sortants varie fortement, passant de 128,8 à Saragosse à 587,3 à Berne, Lausanne se situant dans la moyenne avec 318,4. D'une manière générale, ces chiffres dépendent beaucoup des frontières communales des villes (peu étendues en Suisse) par rapport à leurs agglomérations.

<sup>1</sup> La proportion de pendulaires entrants est le rapport entre le nombre de personnes venant travailler depuis l'extérieur et le nombre d'emplois situés dans la ville considérée. La proportion de pendulaires sortants, quant à elle, se calcule par rapport aux emplois qu'occupent tous les résidents de la ville (qu'ils y travaillent ou non).

### TAUX DE MOTORISATION

Parmi les pays considérés, la Suisse et l'Italie comptent, en moyenne nationale, le plus grand nombre de voitures pour mille habitants, soit respectivement 511 et 580. De plus, les villes italiennes connaissent également les plus hauts taux, particulièrement Turin qui dépasse le seuil de 600 (comme son agglomération). Dans presque tous les cas, les résidents des agglomérations possèdent davantage de voitures que ceux des villes centres. Ceci s'explique entre autres par les difficultés à y circuler et à y parquer, ainsi que par une meilleure desserte en transports publics que dans les agglomérations. Cet écart est particulièrement marqué en Suisse et à Freiburg im Breisgau : dans l'agglomération lausannoise par exemple, on dénombre 522 voitures pour 1000 habitants, contre 423 dans la ville centre. La différence est encore plus élevée à Zurich et Freiburg im Breisgau où elle dépasse 113

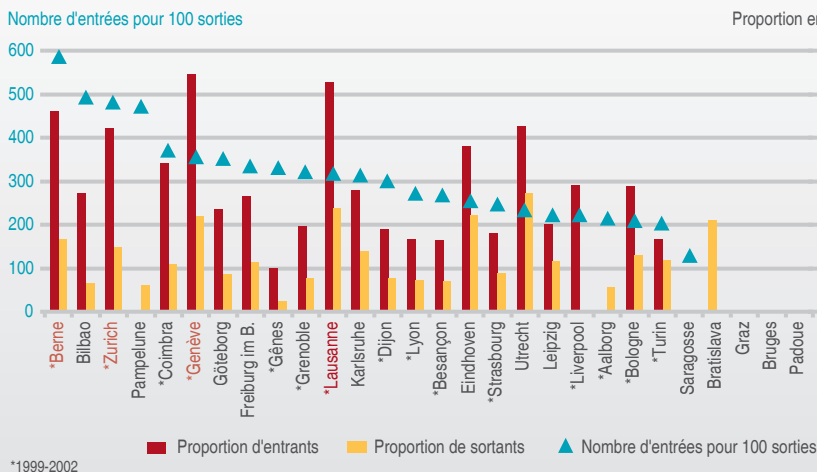
### NOMBRE DE VOITURES POUR 1000 HABITANTS, 2003-2006



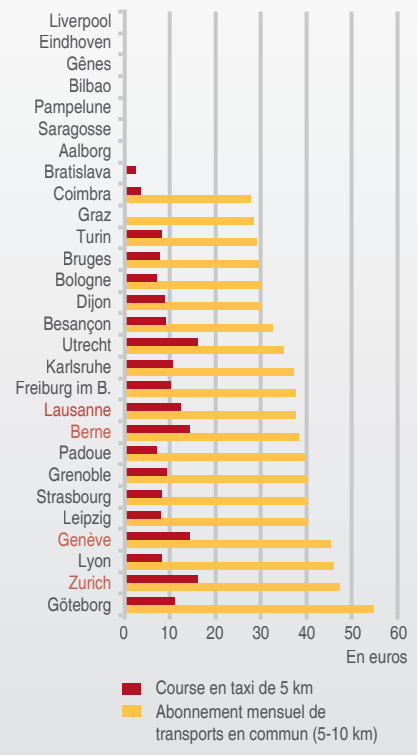
### MOBILITÉ QUOTIDIENNE

Les proportions de pendulaires entrants et sortants<sup>1</sup> permettent d'appréhender la densité du flux qu'ils engendrent dans les villes aux heures de pointe, quel que soit leur mode de transport. Genève et Lausanne sont les villes qui connaissent proportionnellement le plus d'entrants (82% et 79,1% respectivement) à l'opposé de Gênes qui n'en compte que 14,7%. Par ailleurs, ces deux villes suisses ainsi que les néerlandaises dépassent les 32% de sortants, tandis que les plus faibles proportions se situent à Bratislava (3,1%) et à Gênes (3,8%). Le phénomène des pen-

### PENDULAIRES ENTRANTS ET SORTANTS, 2003-2006



### COÛT DES TRANSPORTS PUBLICS, 2003-2006



voitures. Mais le phénomène est fortement inversé à Bratislava, puisque pour 1000 résidents, l'agglomération compte 111 voitures de moins que la ville centre.

**TRANSPORTS PUBLICS**

Un abonnement mensuel de transports publics, pour des trajets de 5 à 10 kilomètres, coûte en moyenne 35,5 euros dans les villes considérées, Lausanne se situant légèrement au-dessus avec 37,6 euros. L'utilisateur doit déboursier plus de 45 euros pour un abonnement à Genève, Lyon, Zurich et Göteborg, cette dernière ville étant la plus onéreuse avec près de 55 euros. Il faut toutefois relever que les revenus disponibles des ménages étant nettement inférieurs à Göteborg et surtout à Lyon que dans les villes suisses, le coût d'un abonnement plein tarif y représente une plus lourde charge. Sans surprise, une course unique de 5 kilomètres en taxi coûte moins cher qu'un abonnement mensuel. C'est à Utrecht que le prix d'un tel trajet en taxi est le plus élevé (16 euros), puis dans les villes suisses (entre 12,4 euros à Lausanne et 15,9 euros à Zurich). Dans tous les cas, l'abonnement mensuel devient plus avantageux si l'on effectue huit trajets au minimum.

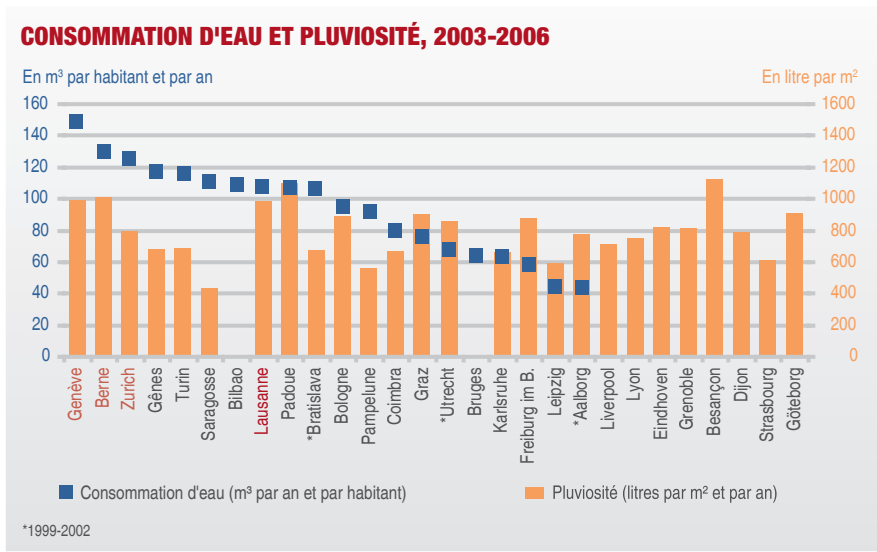
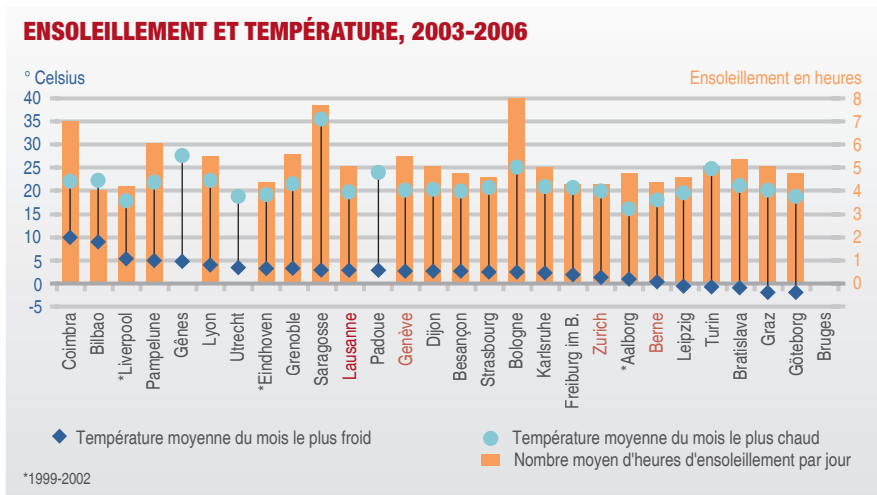
**ENVIRONNEMENT**

L'audit urbain contient de nombreuses questions concernant la qualité de l'environnement; malheureusement les villes ont souvent de la peine à y répondre et, quand elles le font, la comparabilité n'est pas toujours assurée.

Grâce au lac, le climat de Lausanne est agréable: les hivers y sont relativement tempérés avec une moyenne journalière de 2,8°C pour le mois le plus froid et les étés pas trop chauds (19,7°C pour le mois le plus chaud). Comparée à celle des villes méditerranéennes, la durée moyenne d'ensoleillement reste nettement inférieure (5,1 heures par jour contre plus de 6 ou 7 heures à Saragosse, Coimbra ou Pampelune), mais le soleil se fait encore plus rare pour la moitié des villes examinées, généralement situées plus au nord. Les villes du sud de l'Europe, qui profitent d'hivers plus doux, atteignent, en revanche, une moyenne journalière dépassant plus de 23°C pour le mois le plus chaud. Les villes suisses, en particulier Genève, Berne et Zurich figurent parmi les plus grandes consommatrices d'eau avec plus de 125 m<sup>3</sup> par habitant et par an; Lausanne (107 m<sup>3</sup> par an) vient au huitième rang. On ne constate pas vraiment de lien entre la pluviométrie annuelle et la consommation d'eau.

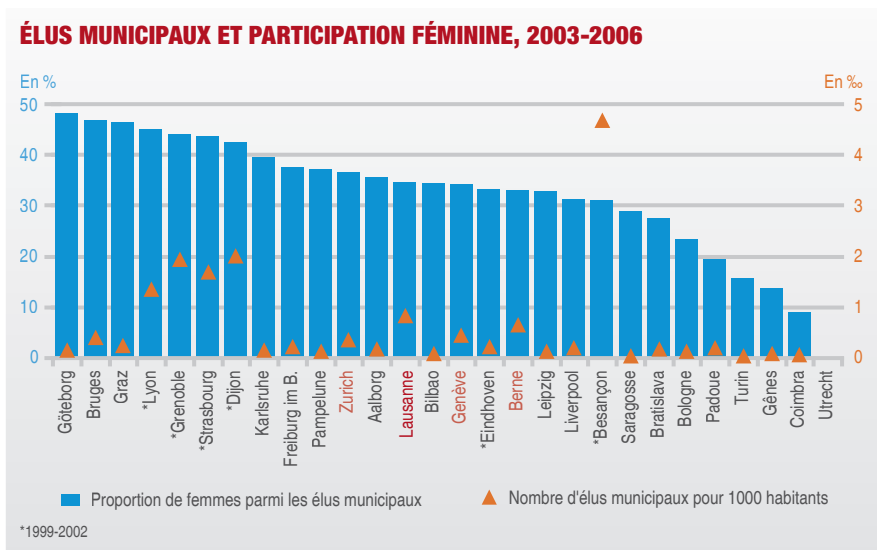
**VIE POLITIQUE**

Les élus municipaux sont en majorité des hommes dans toutes les villes présentes, mais la proportion de femmes varie fortement selon les pays. On trouve moins d'un



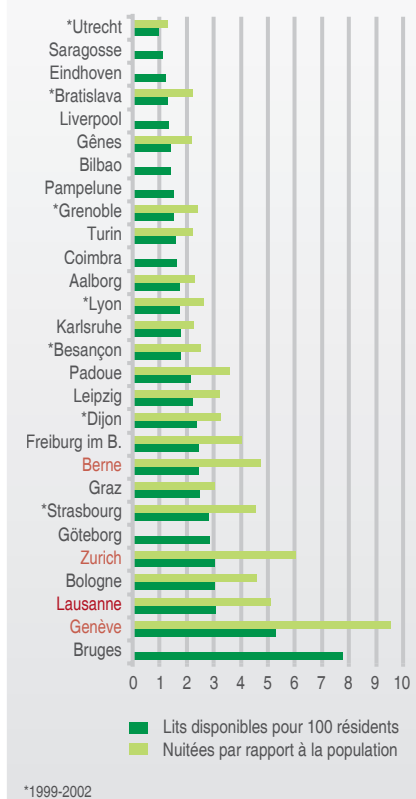
quart de femmes dans les villes italiennes et à Coimbra, qui atteint le minimum avec seulement 9,1% d'élues. A l'opposé, la part des femmes atteint ses plus hautes valeurs dans des villes du nord de l'Europe, telles que Göteborg (48,2%) et Bruges (46,8%), suivies

de près par Graz (46,4%). Hormis Berne, les villes suisses comptent plus d'un tiers de femmes parmi leurs élus, notamment 34,6% à Lausanne. A noter que parmi les villes du sud, cette proportion est particulièrement élevée à



Pampelune (37%), et que Bilbao dépasse légèrement Genève. Concernant la représentation des résidents par les autorités municipales, la France se distingue par le plus grand nombre d'élus par résident, avec un pic à Besançon qui en compte 4,69 pour 1000 habitants. Suivent les villes suisses, parmi lesquelles le chiffre le plus élevé se situe à Lausanne avec 0,84 élus pour 1000 résidents, ainsi que Bruges (0,4‰).

### TOURISME: OFFRE ET FRÉQUENTATION, 2003-2006

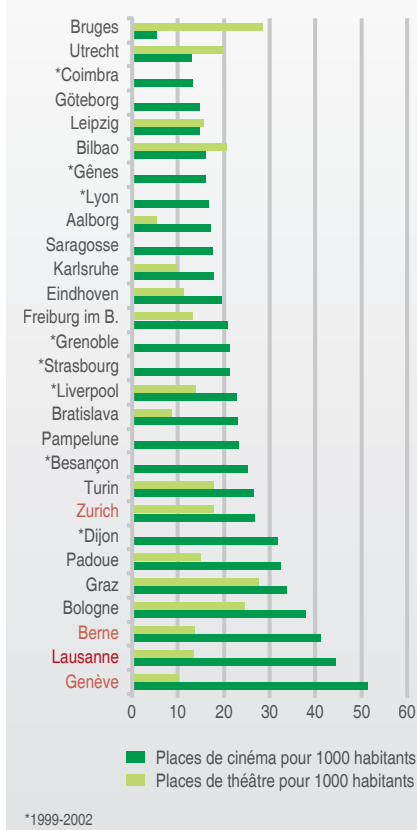


### HÔTELLERIE

Bruges et Genève sont les villes qui offrent le plus grand nombre de lits d'hôtels, proportionnellement à leur taille : on y trouve respectivement 7,8 et 5,3 lits disponibles pour 100 habitants, toutes les autres villes en comptant entre 1,0 à Utrecht et 3,1 à Lausanne. Les villes suisses se distinguent par le plus grand nombre de nuitées par résident et par année : on en compte entre 4,7 à Berne et 9,5 à Genève, Lausanne se situant à 5,1.

A l'opposé, Turin, Karlsruhe, Gênes, Bratislava et Utrecht dénombrent moins de 2,3 nuitées par habitant. Le nombre de nuitées annuelles par lit est aussi particulièrement élevé dans les villes suisses, où il oscille entre 166,6 à Lausanne et 200,2 à Zurich. La fréquentation de leurs infrastructures hôtelières est donc relativement réjouissante et la demande soutenue.

### OFFRE CULTURELLE, 2003-2006



### OFFRE CULTURELLE

Les villes de Suisse romande sont celles qui offrent le plus de places de cinéma par habitant : 51,2‰ à Genève et 44,4‰ à Lausanne. A l'opposé, Bruges ne compte que 5,5 places de cinéma pour 1000 résidents, mais se distingue par le plus grand nombre de places de théâtre par rapport à sa population (28,6‰), suivie de Graz (27,6‰) et Bologne (24,6‰). C'est à Aalborg et Bratislava que l'offre dans ce domaine est la plus modeste respectivement 5,5 et 8,7 places pour 1000 habitants. A noter qu'en Suisse du moins, les salles à usage multiple et les opéras n'ont pas été pris en compte. Pour le théâtre uniquement, les villes suisses dénombrent, pour 1000 résidents, entre 10,2 places à Genève et 17,8 places à Zurich, Lausanne en comptant 13,4.

### LIMITES ET PERSPECTIVES DE L'AUDIT

L'audit urbain constitue un outil attractif à la fois par l'ampleur de ses ambitions et par un choix d'indicateurs urbains pertinents, répondant aux préoccupations des autorités urbaines comme à celles des citoyens. C'est pourquoi Lausanne a accepté d'emblée de participer à l'enquête pilote aux côtés de Zurich, Genève et Berne.

Après avoir exploré les données récoltées par Eurostat lors de l'Audit de 2007, on constate toutefois qu'il faut rester prudents dans la

comparaison des données : certaines, tel le dénombrement des crimes et délits ou même des chômeurs, sont liées à des pratiques administratives ou légales souvent différentes d'un pays à l'autre ; d'autres indicateurs, telles les densités d'habitants ou d'emplois ou la proportion d'espaces verts et de parkings, dépendent autant de la densité proprement dite que de la plus ou moins grande coïncidence des limites politiques de la ville avec la partie compacte de l'agglomération. Enfin, certains indicateurs portant sur de nouvelles politiques publiques, telles celles de l'environnement, sont encore parfois lacunaires. Tant pour Eurostat que pour les villes participantes, l'audit urbain constitue un énorme travail de collecte et d'harmonisation qui se traduit par un long décalage entre la date de récolte des données et celle de leur mise à disposition. Heureusement, comme la plupart des indicateurs calculés sont d'ordre structurel (formés de ratios et de pourcentages), ils ne se modifient que lentement et restent significatifs longtemps.

Malgré ces limites, inhérentes à tout exercice comparatif incluant de nombreux partenaires, aucune des personnes concernées par les politiques urbaines ne peut rester indifférente face à la mine de renseignements offerts par l'audit urbain et mis à disposition gratuitement par Eurostat (cf. encadré). L'expérience des quatre premières villes pilotes suisses a d'ailleurs été jugée concluante par l'OFS qui a convaincu toutes les autres villes de plus de 50 000 habitants d'y participer dès le prochain relevé.

A l'avenir, cet outil, qui doit encore mûrir, rendra de nombreux services et permettra aussi de comparer les villes suisses entre elles. L'audit complet n'a lieu que tous les trois ans, le prochain étant agendé en 2010, mais, dès maintenant, Eurostat relève chaque année un set d'indicateurs plus restreint. | CR, BS

### POUR EN SAVOIR PLUS

Données liées aux graphiques présentés : <http://www.scris-lausanne.vd.ch>

Tous les indicateurs livrés pour les villes pilotes suisses :

OFS : <http://www.bfs.admin.ch>

Menu : « Le Monde » puis à gauche, rubrique : Disparités internationales/Audit urbain

Toutes les villes européennes et leurs indicateurs sur le site d'Eurostat :

<http://epp.eurostat.ec.europa.eu/>

Onglet : Statistiques, puis rubrique : Statistiques générales et régionales/Régions et villes et (à gauche) Statistiques urbaines - l'Audit urbain.